



Pères Jean-Marie : Né le 30 avril 1905 à Guilers ; 1929, prêtre, prof. Ecole Saint-Yves, quimper ; 1952, aumônier de la maison d'Arrêt ; 1966, aumônier-adjoint de l'école Sainte-Thérèse, Quimper, et aumônier de la maison d'Arrêt ; 1976, Missilien ; décédé le 28-09-1990.

Étude : *Quimper et Léon*, 1990 p. 555.



*Extraits de l'homélie du Père Jean Potin, Assomptionniste, aux obsèques de son oncle, le 1er octobre 1990, en l'église de Guilers.*

... Jean-Marie Pérés avait une âme de Magnificat, à l'image de Marie qui remercie Dieu de s'être penché sur son humble servante, une âme simple d'enfant de Dieu... Au fil des années cette simplicité s'était encore affirmée, sans aucune hésitation sur les promesses faites par le Christ à ceux qui croient en lui, une simplicité colorée par l'humour qui est la marque des vrais croyants. Pourtant les épreuves de la vie et de la vie croyante ne lui ont pas été épargnées, dont la principale fut sans doute ces changements dans la société et dans l'Église, que l'on peut mesurer à l'évolution de cette paroisse de Guilers, où il a commencé à s'ouvrir à la vie chrétienne et au désir d'être prêtre sous la lumière rayonnante de la foi de ses parents.

C'est cette foi limpide qui lui a permis de traverser avec cette sérénité que nous lui avons connue les étapes de sa vie.

A l'école Saint-Yves de Quimper, où il arriva dès l'année 1928, il fut surtout professeur de Mathématiques. A ce poste il fut très apprécié de ses élèves. Rigoureux et méthodique, il savait rendre accessible aux moins doués ou aux moins passionnés cette matière d'enseignement parfois ardue.

Aux années 1939-1945, il a vécu la guerre et puis une longue captivité en Allemagne. Dans les conversations, bien des années après, il n'évoquait de ce temps difficile que les souvenirs amusants et pittoresques, gardant tout le reste pour lui.

En 1952, il ajouta à son travail de professeur la charge d'aumônier de la Prison de Quimper. Il se donna à ce ministère avec la cordialité et la bonhomie sans prétentions qu'il avait dans les relations. Sa personnalité s'y élargit et s'approfondit au contact de bien des misères dont il fut le témoin et le confident discret. Il garda cette fonction jusqu'en 1976.

De 1966 à 1976 il fut dix ans aumônier-adjoint à l'École Sainte-Thérèse, encore à Quimper, de l'autre côté de la rivière cette fois. Et c'est encore en cette ville, où tout son ministère de prêtre se sera exercé, qu'il a passé quatorze ans d'une retraite qui vers la fin connut son cortège de souffrances.

Sa force intérieure ne fut-elle pas sa capacité d'aimer les jeunes qui lui ont donné une fois pour toutes la jeunesse d'âme qui le caractérisait, les prisonniers de la Maison d'Arrêt qui lui ont donné la joie de vivre près des hommes les plus pauvres, les Religieuses, en divers établissements, qu'il aimait taquiner parce qu'il se sentait très proche d'elles, ses confrères prêtres du diocèse, et enfin sa famille

où il était présent avec beaucoup d'assiduité mais avec cependant un grand respect pour la liberté des personnes...

*Quimper et Léon*, 1990, p. 555.